## I. L'autre rive

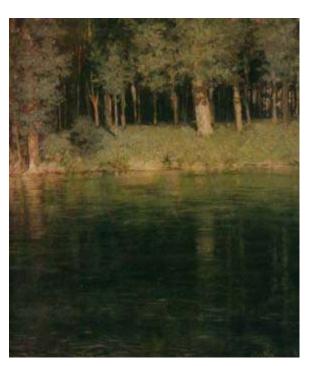
**Introduction**: Brainstorming

Quelles sont les significations que peut avoir l'expression « passer à l'autre rive »?

Depuis son enfance, l'apprenti sellier František Kupka (1871-1957) est passionné par la peinture. C'est grâce à son talent et sa persévérance qu'il est admis en 1889 à l'Académie des Beaux-Arts de Prague. Peu de temps après, il poursuit ses études à Vienne en découvrant le monde. Enfin, en 1895, il vient s'installer à Paris. Il ne déménage plus et s'y épanouit dans sa quête personnelle et artistique.

#### Document 1

L'autre rive (Marne), 1895. L'huile sur toile, 46x38. Propriété de la Galerie nationale de Prague.



- 1) Décris le tableau *L'autre rive* de Kupka. Que représente-t-il ?
- 2) À ton avis, qu'est-ce qui a poussé Kupka à peindre ce tableau ? (Regarde de quelle année est datée cette œuvre.)

## Large rive

Déjà le destin lui réserva une grande chance : il a pu dégager sa barque du ruisseau tchèque, paresseux et boueux, pour la laisser prendre le large du courant mondial. Et Kupka est l'une de ces natures artistiques qui nécessitent la liberté, le point de vue depuis la large rive de l'histoire et l'horizon sans fin.

Source: MACHAR, Josef Svatopluk. *Kupka*. Les Fleurs rouges n°4, Prague, 1905, p. 50.

- 1) D'après Machar, en quoi le destin a-t-il souri à Kupka?
- 2) Pourquoi, selon Machar, Kupka peut-il travailler plus facilement à Paris qu'en Bohême ?

### Document 3

#### Liberté intérieure

Enfin, je suis parvenu à ce stade de la vie où on cesse de s'intéresser à ce qui se passe avec notre existence pour se concentrer davantage sur ce qui se passe dans l'intérieur de nous...

Source: MACHAR, Josef Svatopluk. Kupka. Les Fleurs rouges n°3, Prague, 1905.

1) Qu'est-ce qui est important pour Kupka?

### **RÉFLEXION**

Dessine ta propre version du tableau intitulé *L'autre rive*.

## II. Deux patries

Le peintre František Kupka (1871-1957) est originaire de Bohême orientale. Il étudie la peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Prague puis de Vienne, la capitale de l'empire austro-hongrois. En 1895, il vient s'installer en France où il habitera jusqu'à sa mort, sans jamais oublier son pays natal.

#### Document 4

1) Parmi les différentes parties du document (jointes à la fin de la feuille d'exercices), choisis celles qui concernent la relation de Kupka à la France (colonne de gauche) et celles qui, au contraire, reflètent son rapport à la Bohême (colonne de droite). Coupeles et colle-les dans les colonnes correspondantes.

KUPKA ET LA FRANCE	KUPKA ET LA BOHÊME
En utilisant tes propres mots, refo	ormule les informations que tu as apprises en étudian

2) En utilisant tes propres mots, reformule les informations que tu as apprises en étudiant ces documents (cinq phrases maximum par colonne).

KUPKA ET LA FRANCE	KUPKA ET LA BOHÊME

3) À ton avis, pour que Justifie ta réponse.	elles autres raisons Kupka aurait-il pu vouloir rester en France
1	
RÉSUMÉ (DIAMANT)	
DEUX	PATRIES
Avoir deux patries, c'est	,
On peut	,
	,,,,,
On	,,,,
Avoir deux patries	,

# III. Combat pour l'indépendance de la Tchécoslovaquie

## A) Entrée dans la légion

En juillet 1914 éclate la Première Guerre mondiale. Un grand nombre de Tchèques se montrent ouvertement opposant à l'Autriche-Hongrie en réclamant l'indépendance de la Tchécoslovaquie. À l'étranger, plusieurs unités militaires, plus tard appelées des légions, sont créées en réunissant des Tchèques et des Slovaques dans le combat contre l'Autriche-Hongrie et ses alliés.

De même, des Tchèques vivant en France demandent au gouvernement français de pouvoir participer à ce combat. Ainsi est fondée la compagnie Nazdar composée de volontaires tchèques combattant au front de l'Ouest. František Kupka les rejoint sans la moindre hésitation.

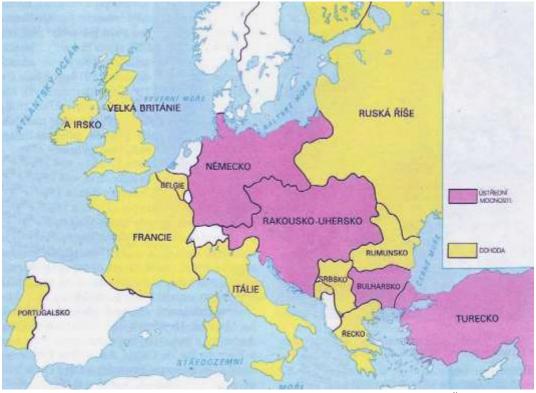
### Document 5

Extrait de l'autobiographie de Kupka

En août 1914, Kupka, poussé par un sentiment de devoir envers les deux patries, part avec ses compatriotes tchèques au front. Or, la fatigue physique brise progressivement sa volonté. Après avoit été renvoyé en arrière, il dut garder le lit.

Source : BROUČEK, S. *K druhému břehu (« Vers l'autre rive »)*. Département des études ethnologiques de l'Académie des sciences. Prague, 2007, p. 118.

Document 6
Carte de l'Europe en 1914



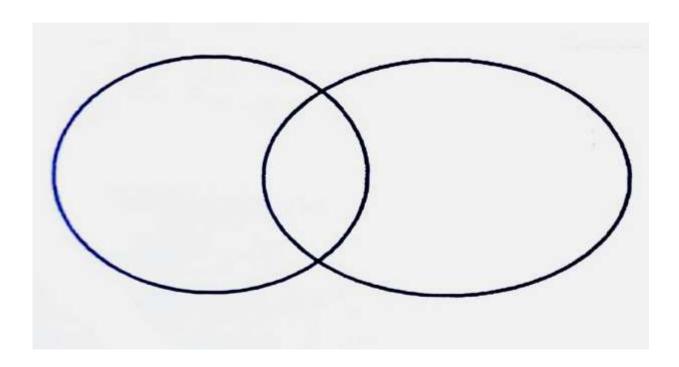
Source : Reproduction du manuel d'histoire pour l'enseignement secondaire : KVAČEK, Robert. *Histoire tchèque 2*. Prague, 2002.

## Héros (littéraire)

Il était Tchèque et notre aîné d'un bon quart de siècle. Il était artiste peintre de son métier. (...) C'était un fier soldat, calme et placide. Un taciturne. Il avait dans un visage légèrement tavelé de petite vérole, des yeux extraordinairement lumineux et amusés. Son front était ridé. Les cheveux poivre et sel. La barbe blanche. Il était grand et fort. Mais, que voulez-vous, il n'avait plus l'âge d'être soldat et malgré son haut moral, sa constance, son courage, son endurance, il était souvent malade, crises de foie, coliques hépatiques, qui l'obligeaient à rester couché, mais qui n'eurent jamais raison de lui. Jamais Kupka ne se fit porter malade et jamais il ne voulut aller à la visite. Il fut évacué et réformé pour pieds gelés. Je me souviens qu'il a été le premier de chez nous à avoir les pieds gelés, dans les tranchées de Frise où l'on passait la nuit dans l'eau jusqu'au ventre et par des températures de 0°, de – 2°. (...) Je ne sais pas pourquoi cet homme s'était engagé, mais je suppose à l'instigation de sa femme, qui était une vaillante, une ardente patriote, une femme d'attaque, ce qu'en russe on appelle une *boïe-baba*.

Source: CENDRARS, Blaise. La main coupée. Éditions Denoël, 1946, p. 72.

- 1) Quels sont les pays que Kupka considère comme ses patries ? À ton avis, pourquoi a-t-il un sentiment de devoir envers ces deux pays ? (*Document 5*)
- 2) Quelle était la situation de ces deux pays au début de la guerre ? (Document 6)
- 3) Compare les documents 5 et 7. Quels sont leurs points communs et en quoi sont-ils différents ?



## Madame Kupka

Je me souviens que le jour où nous quittâmes Paris pour monter au front et que nous contournions la ville par les boulevards extérieurs pour ne pas avoir à défiler dans les rues sous les acclamations (c'était une phobie du colonel), arrivés au rond-point de la Défense, madame Kupka, qui habitait impasse de la Révolte dans les environs, était là, attendant son homme, mue par je ne sais quel pressentiment. Elle s'empara du sac et du fusil de son mari, flanqua la colonne et fit l'étape jusqu'à Écouen. Le lendemain, elle voulait continuer mais le colonel la fit appréhender par les gendarmes, et embarquer d'autorité dans le premier train de Paris.

Source: CENDRARS, Blaise. La main coupée. Éditions Denoël, 1946, p. 72–73.

- 1) Quelles sont les circonstances du départ des soldats au front ?
- 2) Comment madame Kupka réagit-elle? Pourquoi?
- 3) Pourquoi penses-tu que Blaise Cendrars parle de ce détail dans son roman?

### FAITES UNE RECHERCHE SUR INTERNET

Qui était Blaise Cendrars ?

B) Au front et à l'arrière

František Kupka passe le début de la guerre au front en participant à plusieurs grands combats. En 1915, il est renvoyé à Paris à cause de ses problèmes de santé. Dès lors, il dirige l'organisation des compatriotes tchèques et aide Edvard Beneš et Milan Rastislav Štefánik à former l'armée tchécoslovaque. À cette période, même son œuvre artistique est mise au service de la patrie : il dessine les uniformes, étendards, décorations, timbres et cartes postales édités en soutien de la légion. En récompense de ses mérites, il reçoit la Légion d'honneur et termine la guerre avec le grade de capitaine.

## Document 9

František Kupka, Tranchée de la Feuillère (France, 18 décembre 1914, aquarelle, papier) - en propriété de VHU (Institut d'Histoire militaire de Prague)



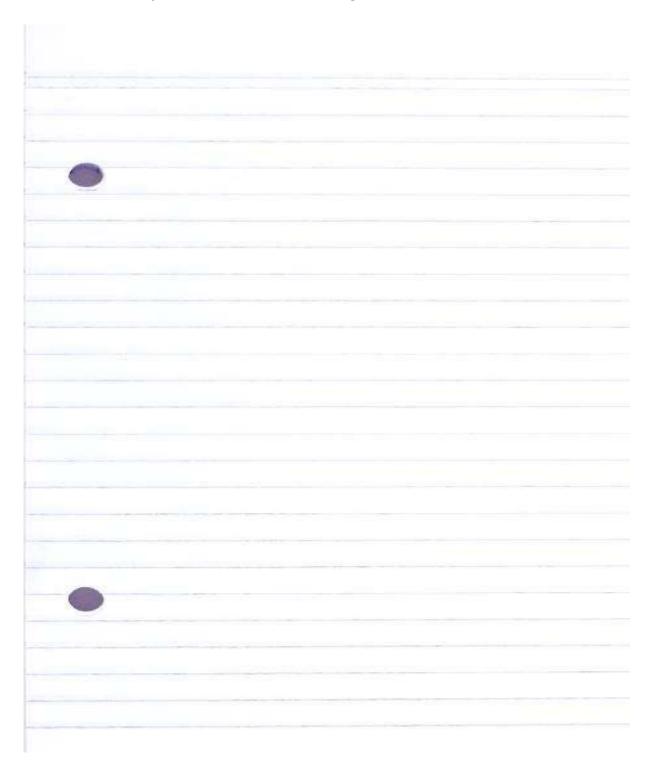
- 1) À l'origine, le nom du tableau est en français. Observe la scène et essaie de la décrire.
- 2) Quel outil se trouve au premier plan du tableau? Pourquoi, à ton avis?
- 3) Il s'agit d'un autoportrait militaire de František Kupka. Essaie de le comparer avec la description de Blaise Cendrars, son compagnon d'armes (*Document 4*).

František Kupka, La mort du porte-étendard Bezdíček et du volontaire Šíbal près d'Arras (France, 1915–1918, aquarelle, papier fait main, filigrane) – propriété de VHÚ (Institut d'Histoire militaire de Prague)



- 1) Identifie sur le tableau les deux compagnons d'armes de Kupka, Bezdíček et Šíbal. Sont-ils en position de défenseurs ou d'attaquants ?
- 2) Comment sont-ils morts?
- 3) En observant le tableau, décris la manière de combattre dans la guerre de tranchées. Exercice portant sur les documents 9 et 10
- 4) Souvent, Kupka écrivait à propos de sa vie. Imagine ce qu'il pourrait noter dans son journal pour témoigner de son service quotidien en « Tranchée de la Feuillère », le 18 décembre 1914, ou de la bataille d'Arras, le 9 mai 1915.

# Extrait du journal du soldat František Kupka, le 18 décembre 1914



František Kupka, esquisses des décorations et médailles pour l'Armée tchécoslovaque (France, 1918, gouache, aquarelle, papier) – propriété de VHÚ



- 1) De toutes ces esquisses, une seule sera retenue : la décoration militaire du Tilleul d'or. De laquelle s'agit-il ? Peux-tu l'identifier parmi les trois propositions ?
- 2) Pourquoi a-t-il choisi le tilleul pour la décoration, et non pas un autre arbre ?
- 3) La décoration du Tilleul d'or ne sera réalisée que 90 ans après la création de l'esquisse. De quelle année s'agit-il ?

## FAITES UNE RECHERCHE SUR INTERNET

La décoration militaire du Tilleul d'or est décernée par le Ministre de la Défense tchèque à ceux qui ont des mérites dans le domaine de la protection des droits et des libertés de l'homme. Fais une recherche sur Internet pour trouver quelques noms de ses détenteurs.

© ČŠBH, o. s. Licence CC BY-NC-ND <a href="http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/">http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/</a> Le projet a été soutenu par le Ministère d'éducation nationale de le République tchèque en 2013. La traduction a été possible grâce au soutien du Ministère de la Défense de le République tchèque en 2016. • Documents ci-joints complètent la fiche d'exercices (à découper et à distribuer aux élèves)

## Document 1 : Kupka, la France et la Bohême

><------

Note sur sa première arrivée à Paris, en 1895

« Paris ! Cela m'a redonné des forces, dès que je suis sorti du train et que son bruissement vital a pénétré mes oreilles et mon âme. »

Source : KUPKA, František a Dana MIKULEJSKÁ. *František Frank Frantík François Kupka*. Galerie nationale de Prague, 2013.

>-----><

## Portrait de František Kupka et de sa femme Eugénie, huile, 1908



Source : Le tableau appartenant à la Galerie nationale de Prague ; ici reproduction du livre de VACHTOVÁ, L. František Kupka. Prague : Odeon, 1968.

><-----<

Kupka explique pourquoi il écrit à son ami tchèque en français (1908)

...j'ai oublié le tchèque... mon français est assez horrible mais c'est toujours mieux que si j'écrivais en tchèque.

Source : La lettre à Vojtěch Hynais du 21 juin 1908 (Archives de la Galerie nationale, Prague).

>-----><

Note de journal du 1909

« ... malgré tout le temp que je suis ici (à Paris), je me sens toujours comme un étranger. » Source : KUPKA, František a Dana MIKULEJSKÁ. *František Frank Frantík François Kupka*. Galerie nationale de Prague, 2013. La décision d'entrer volontairement dans l'armée de la Première Guerre mondiale (1914)
« À ce moment, c'est pour la première fois, qu'il (Kupka) s'engage pour une cause : pour l'indépendance tchèque. »

Source : VACHTOVÁ, L. František Kupka. Prague : Odeon, 1968, p. 27.

><------

L'obtention du titre de professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Prague en 1922.

« L'image que Kupka s'était faite de son accueil en Bohême ne correspondait pas à la réalité. Aussitôt, il abandonne l'idée de s'y installer définitivement. »

Source: VACHTOVÁ, L. František Kupka. Prague: Odeon, 1968, p. 28.

>-----><

Note de journal du 1938

« Je suis là (à Paris) depuis 1895 et toute ma carrière artistique repose sur les faveurs des amateurs de l'art français... Si je voyais qu'en restant chez moi, je pourrais être plus utile à ma patrie, je rentrerais. »

Source : KUPKA, František a Dana MIKULEJSKÁ. *František Frank Frantík François Kupka*. Galerie nationale de Prague, 2013.

><------<

Vente du tableau Fugue en deux couleurs (1946)

« Après la Seconde Guerre mondiale, la version finale du tableau fut achetée par le président Beneš pour le Château de Prague (...). Madame Kupka raconta que Kupka refusait de vendre ce tableau mais qu'en revanche, il l'a volontiers échangé contre une petite récompense sachant que le tableau restera à Prague. »

Source : M. Mládková dans l'introduction du Catalogue d'exposition František Kupka et Otto Gutfreund (Musée Kampa, Prague 2006).

>-----><

Note de journal du 1938

« Je suis là (à Paris) depuis 1895 et toute ma carrière artistique repose sur les faveurs des amateurs de l'art français... Si je voyais qu'en restant chez moi, je pourrais être plus utile à ma patrie, je rentrerais. »

Source : KUPKA, František a Dana MIKULEJSKÁ. *František Frank Frantík François Kupka*. Galerie nationale de Prague, 2013.

><------

© ČŠBH, o. s. Licence CC BY-NC-ND <a href="http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/">http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/</a>

Le projet a été soutenu par le Ministère d'éducation nationale de le République tchèque en 2013.

La traduction a été possible grâce au soutien du Ministère de la Défense de le République tchèque en 2016.